

t

1

Observation D'une fracture Compléte
et Compliquée De la Jambe.

Au Mois de May de l'année 1730 Le nommé Langlois voiturier de la ville Du Mans à Angers, passant au bourg de Clermont distant une lieue et demie de La Fleche, reçut un coup de pied de Cheval, qui lui fit une playe de la longueur de cinq travers de doigts partie antérieure et Moyenne de la jambe gauche avec fracture oblique des deux os.

L'on vint Me Chercher et je me transportay à l'instant au dit bourg, on se trouva le blessé sur un lit, ayant la jambe enveloppée de linge, tous trempés de sang, une quantité de Coagulé à la playe et tout autour de la jambe.

Ayant lavé la partie avec le vin chaud et decouvert la fracture; j'y préparay un bandage à dix huit Chefs et le reste de l'appareil; ensuite je réduisis la fracture, fis l'application du bandage, et de l'appareil, et des bandes de... ayant étendu avec la Charpie sèche, et j'y pressai les Compresses dans le vin chaud.

Aussi tôt après je fis Chercher et préparer une Chasotte avec bonne quantité de paille, un matelas par dessus: j'y placay le Blessé, et le fis transporter le plus doucement qu'il fut possible, à l' Auberge des quatre vents de notre ville, où logeoit ordinairement le voiturier, qui y fut couché en ma présence. Sans qu'il parut rien de changé à l'appareil, et ni que le Malade se plaignit que de Legeres Douleurs. il fut saigné deux heures après avoir été couché. Etant Retourné voir le Malade, je lui remontray que se trouvant à portée du Conseil, la grandeur de la blessure exigeoit d'appeller des mes Contreves, que son peu de fortune devoit y joindre d'obstacle; étant bien

persuadé qu'ils y viendroient Charitablement et avec plaisir.

Le Malade rassura d'une parfaite confiance; et que cependant je pouvois agir pour cela selon ma volonté, Dès le même Soir qu'avec les Frs Chanevas Doyen et Perronin et d'autres pour se trouver le lendemain à huit heures du Matin au lever de l'appareil Etant assemblés à l'heure. Marquées je levay mon appareil: nous trouvâmes les ossements fracturés hors de leur place, l'extrémité Supérieure du tibia n'étant élevée au dessus de l'inférieure; nous réduisîmes la fracture. Le playe fut pansée avec le Digestif arimé, et un plumasseau trempé dans la teinture de Mirthe et aloes sur les os découverts, les Compressees trempées dans l'eau de vie Chaudé, et le reste de l'appareil.

Le jour suivant à la même heure ayant relevé l'appareil, nous trouvâmes encore les deux extrémités du tibia hors de leur niveau, ce qui nous procura même travail que le jour précédent et le même pansement; observant de serrer plus ferme le bandage, et d'arrêter plus fortement les canons, recommandant au Malade de faire le moins de Mouvements qu'il seroit possible.

La nuit suivante, qui étoit la troisième après l'accident, Le Malade en rêvant, eut entendre ses Chevaux se battre avec force; il se leva brusquement de son lit, et y porta du même saut le pied sain et celui de la jambe fracturée à terre; mais dans l'instant il tomba tout étendu; par la chute et par la violente douleur qu'il ressentit il fut bien éveillé: il appella à grands voix les domestiques à son secours, qui étans venus au bruit, le remirent de leur mieux au lit.

On courut cher Mr Chanevas y plus y proche de l'arberg,
 l'avertir de ce funeste accident. il nous en fit donner avis,
 et nous étant transportés cher le Malade, nous le trouvâmes
 avec fièvre, tout l'appareil bouleversé et teint de sang;
 les deux os du tibia si dérangés, qu'elles
 chevauchent de deux grands travers de doigts,
 et quantité de sang épanché autour de la fracture.
 nous fumes dans l'obligation de y préparer un nouveau
 bandage et appareil; de réduire la fracture. Comme
 le premier jour: on y plaça la jambe dans une boîte
 faisant office de lanous, qui fut attachée au lit.
 Le pansement ne diffère en rien du précédent,
 que par la charpie sèche dont on se sert.
 Malgré tous nos soins, les remèdes extérieurs
 et les intérieurs sagement administrés. La fièvre
 survint avec transport, la jambe se tuméfia
 considérablement, le Malade ne pouvoit souffrir
 la jambe pressée par les deux côtés de la boîte,
 à peine même par le bandage. Médicament
 servi.

Des ^{le} cinquième jour après cette Malheureuse chute,
 l'appareil levé, il se y presenta telle quantité
 de Matière Flotante en y partie latérale interne
 et externe de la jambe, que nous jugâmes
 à propos de l'évacuer sur le champ, yout
 empêcher que tous les Muscles n'en fussent bientôt
 absorbés.

L'ouverture fut faite en la y partie latérale interne,
 par où il s'écoula une grande quantité de pus,
 et une autre y partie latérale externe, d'où il en sortit
 une moindre quantité, Mais tout de très mauvaise
 Consistance: Ces ouvertures furent pansées avec



41
La Charpie sèche; et la playe avec fracture Comme
auparavant, et le reste de l'appareil appliqué, —
et la jambe placée de même.

Le lendemain ayant levé notre appareil, nous trouvâmes
une quantité extraordinaire de pus écoulé; et en
appressant légèrement la jambe nous aperçûmes
qu'il sortoit par la playe autour des os du pus de fort
Mauvaise qualité. L'on pansa le Malade avec
le Digestif bien animé, et le reste Comme auparavant.

Cette issue de pus de part et d'autre procura
de la Diminution à cette jambe; Mais la fièvre
ne le da point pendant plus d'un mois, que le pus
se trouva de Mauvaise qualité, et en si grande
quantité, Malgré les Remèdes et le régime le plus
exact que nous passions avec facilité des saignées
tentes, des doigts même au besoin, sous les pièces
du tibia bien decouvertes, lesquelles se trouvoient
à chaque pansement déplacées, Malgré tous
nos soins et les plus justes Mesures.

Tous les accidens nous alarmoient au moins
autant que le patient: ayons donc sérieusement
réfléchi sur l'état du Malade et de la maladie,
sur lequel chacun dit son sentiment, nous
convînmes unanimement qu'il falloit assujettir
au juste niveau les deux pièces du tibia, dont
le Derangement pouvoit contribuer à perpétuer
tous les accidens pressens, et pourroit en occasioner
de plus funestes: que quand même cet homme
guériroit dans cet état, il lui resteroit toujours
une facheuse Claudication, les os ne se trouvant
pas justement affrontés.

Pour parvenir à le parfait assujettissement de l'os, on conclut qu'il falloit faire fabriquer un anneau d'argent bien mince de largeur et grandeur convenable percé de trois trous à chaque extrémité, pour y passer des cordons de soye faits exprès, après qu'on l'auroit glissé sous les os du tibia.

Dès le pansement suivant on y plaça cet anneau, qui par le moyen des trois cordons fut serré de telle façon, qu'il retint l'os ferme et exactement assujéti; Mais bientôt nous nous aperçûmes que nous avions introduit un corps étranger, lequel se déchargeant donnoit une couleur noire au pus; qui en outre par ses bords causoit irritation et douleur aux parties.

Après ^{observer} pendant quelques jours ~~de~~ que la couleur de l'anneau et celle du pus également noire se communiquoit aux chairs; nous prîmes le parti de substituer en place de celui-ci, un autre anneau de plomb plus large, plus épais et moins long; par lequel n'entourant pas totalement l'os, nous aurions plus de facilité à serrer fortement les cordons, aider encore par la flexibilité de ce métal.

Cet anneau fut fait et passé; et par sa juste application nous procura autant de soye, que de soulagement au malade; l'os resta parfaitement assujéti, la qualité du pus changea dès le quatrième jour, et devint peu à peu louable; la quantité diminua et la fièvre ceda presque entièrement. Ce qui se trouva découvert du tibia, tant au dessus qu'au dessous de cet anneau se trouva par esquilles dans différents temps dans l'espace de six ou sept



Semaines, à compter du jour que l'anneau fut placé, duquel nous coupâmes les cordons huit jours après, sans cependant l'ôter, afin de le resserrer en cas de besoin; Mais cette précaution fut inutile. — La portion de l'os qui avait été comprise sous l'anneau s'exfolia dix jours après; et toutes les pièces exfoliées rassemblées ensemble auroient formé presque la grosseur du tibia.

Après cette dernière exfoliation, nous laissâmes encore pendant huit jours notre plaque à la partie; Mais voyant les chairs belles et se bien régénérer, que l'os avait une bonne consistance nous l'ôtâmes, lequel occasionna une légère hémorragie, pour quoy le pansement fut fait avec la charpie sèche et le reste de l'appareil. Quelques jours après les chairs remplirent solidement l'espace qui avait occupé l'anneau, et toutes les playes furent parfaitement cicatrisées un mois et demi après toute exfoliation. Après lequel temps nous enveloppâmes la jambe du malade pendant trois semaines avec des compresses trempées dans le vin aromatique chaud, soutenues par un bandage simple contentif assez ferme. ensuite le malade sans avoir essayé de marcher avec des béquilles, se fit transporter dans un brancard à la maison distante dix lieues de notre ville,

Au Mois de ~~septembre~~ 1734 un Laboureur de la paroisse
 Daligné Distant de 3 lieues de la Fleche, en conduisant
 sa Charette chargée de 4 barriques de vin pour un
 particulier de cette ville, Monta Dans la Charette
 but de l'ette liqueur avec tel excès qu'il s'enivra,
 et étant tombé de la Charette, une Des roues lui
 passa sur luy partie Moyenne de la jambe droite
 fractura les deux os obliquement, avec déchirement
 des tegumens et d'une grande partie du jambier
 antérieur, lequel formoit une playe qui occupoit
 toute la partie Moyenne et antérieure de la jambe,
 dont le tibia étoit decouvert grandeur de trois
 travers de Doigts.

Le Valet qui avoit a conduire le harnois, composé
 ordinairement de 6 ou 8 bœufs avec 2 ou 4 Chevaux
 ne s'appesent de la chute de son Maître, que
 par le cri effroyable qu'il jeta dans l'instant.
 Il appella à son secours des paysans qui travailloient
 dans un champ proche du Chemin, Deux étans
 accourus, ils monterent de leur mieux le Blesé
 sur un des Chevaux de Devant le harnois, et
 le conduisirent à une hôtellerie au bourg
 de Barouges, d'où heureusement ils n'étoient
 éloignés qu'environ un quart de lieue.

L'on vint aussitôt me Chercher, Je me rendis
 en diligence au dit bourg distant d'une petite
 lieue de la ville. Je trouvay le Blesé couché
 sur un lit, et qui avoit perdu du sang en quantité.
 Ayant fait ôter la guêtre de ce paysan, J'examinay
 la jambe. ensuite Je préparay un bandage à dix huit
 Chees et le reste de l'appareil de lequel on put me



fournit Dans l'hotellerie: Je lavay la partie avec le vin
Chaud, ensuite fis la reduction, et yansay la playe
avec des lambeaux de vieille linges en dedant de charpie,
les compresses trempées dans le vin chaud; le bandage
les fanons et une semelle de bois furent appliqués
et arrêtés.

La Chariette étant revenue à vuide de la ville, Je fis
préparer avec de la paille et un lit de plume
par dessus; y'y couchay le Malade, et le fis transporter
dans cet état à notre hospital, où étant arrivé sur
les 3 heures après midy, Je fis avertir M^{rs} Phanevas
et yerratin, qui s'y rendirent à l'instant.

Le Malade fut couché dans un lit préparé en notre presence,
et se plaignant de violentes douleurs, nous convinmes
de relever sur le Champ l'appareil, lequel fut fait.

Un nouveau étant prêt Je lavay Mon appareil, il se trouva
une quantité de grumeaux de sang que j'otay autour
de la fracture; Les pieces d'os avoient souffert deplacement:
nous en fimes la reduction, la playe fut pansée avec
la charpie sèche, un emplumasseau trempé dans la
teinture, sur les os decouverts, et le reste de l'appareil
convenable en pareille fracture: Le Malade fut
saigné trois heures après.

Les deux jours suivans le Malade parut autant bien
que nous pouvions le souhaiter; Mais dès le 3^{me} jour
Malgré la saignée répétée, les remèdes propres
appliqués extérieurement, la jambe et le pied se
tuméfièrent considérablement, la fièvre violente
survint, il se fit abcs à côté de la fracture partie
interne, à l'endroit où la roie avoit porté
avec plus de force.

Par l'ouverture qui en fut faite il en sortit plus
de deux livres de pus de mauvaise qualité,
la playe fut pansée avec les bourdonnets de charpie
sèche enfilés, et celle de la fracture avec le digestif
animé.

Une issue de pus & Considérable nous donna
 l'espérance que la fièvre cesserait bientôt; mais au
 contraire elle augmenta; et le lendemain
 l'appareil étant levé, nous trouvâmes encore une
 quantité de pus à peu près égale, qui avoit
 coulé et couloit tant par l'ouverture faite le jour
 précédent, que par la première playe; et les
 pièces du tibia déplacées.

Cette couleure du pus en quantité et qualité
 presque toujours égale, la fièvre et le déplacement
 des pièces du tibia fracturés durèrent pendant
 un mois malgré les remèdes intérieurs et
 extérieurs; voyant donc que tous les moyens
 mis en usage étoient inutiles, et pensant bien
 que malgré tous nos soins le malade seroit
 estropié d'une façon très désagréable, si la mort même
 ne l'ensuivoit, les accidens subsistans toujours
 et même sembloient augmenter de jour en jour;
 nous prîmes le parti de perforer les deux
 extrémités fracturées du tibia par la partie latérale
 interne, et par les deux trous y passer un fort
 cordon de soie.

Dans le même moment M^r Charcvas perfora
 avec un virebrequin les deux extrémités du tibia
 jusqu'à la moelle, la jambe étant tenue par
 le Draperat et moy; le cordon de soie fut
 passé par les deux trous, serré bien ferme,
 et arrêté par un double nœud; l'on y vint après
 comme à l'ordinaire.

Nous mîmes des compresses longuettes le long
 du tibia intérieurement, pour soutenir cette espèce
 de suture à l'os, qui se trouva si bien faite, que
 le tibia sembloit être dans l'état naturel;
 et par cette manœuvre les deux pièces se trouvant



bien assujetties, Les accidens Cesserent peu à peu, —
 La fièvre, le délire, le gonflement de la jambe, et du pied —
 Disparut presque totalement, La quantité d'urpus diminua,
 La qualité devint plus louable, et les Sacs qui —
 environoient en partie la fracture se remplirent —
 de façon à ne laisser à l'os que la saillie de six lignes.
 L'exfoliation ne commença que plus d'un mois après
 l'opération de l'os, et se fit par esquilles, tant petites,
 grandes, que moyennes à différents temps. Les deux
 pièces qui s'exfolierent les dernières, furent les deux
 extrémités perforées, qui se séparèrent ensemble avec
 le lardon qui les unissoit: et toutes les pièces exfoliées
 réunies ensemble auroient formé un volume —
 considérable.

Les plaies furent cicatrisées parfaitement un mois —
 après toute l'exfoliation, après lequel, on fit soir
 et matin pendant du temps des embrocations —
 chaudes avec une partie égale de baume tranquille,
 d'huile rosat, et d'eau de Roule, depuis le haut
 de la cuisse jusqu'à l'extrémité du pied, pour
 donner de la souplesse et de la force à tous les
 muscles de la jambe et du pied.

On permit ensuite au Malade de marcher avec
 des béquilles dans les salles pendant 15 jours
 ayant la jambe enveloppée avec des compresses
 trempées dans le vin rouge, soutenues par —
 un bon bandage contentif.

Le Malade après ce long temps s'en retourna —
 à cheval bien guéri. Mais cependant ayant la
 jambe plus courte de quelques lignes que —
 l'opposée.

Il n'est pas surprenant que la boîte d'une Charette
 même à vide, en passant sur une jambe, y cause
 fracture simple, complète ou compliquée; il est donc
 bien moins lorsqu'elle est chargée de plus de 4000 ^{livres}
 elle occasionne des fractures des plus compliquées;
 les os pouvant être même comme moulus sous un
 poids si énorme, ainsi qu'il est arrivé quelque fois.

Cependant nous n'aperçûmes aucunes esquilles
 séparées dans la fracture de la tibia; le tibia
 était cassé obliquement, chaque extrémité présentant
 un angle fort aigu, et le péroné ^{presque} transversalement,
 comme il fut aisé de l'apercevoir pendant le long
 temps des pansemens avant la perforation du tibia.

Nous espérons par des Commencemens assez heureux
 que la réunion se soit aisée et la cure prompte, et
 comptons par les remèdes topiques et les saignées
 répétées empêcher ou détourner les dépôts; mais
 nos espérances furent vaines, ainsi qu'il arrive
 souvent quand on a à traiter des Sujets Sanguins,
 Melancholiques, et grognés, quoiqu'encore jeunes;
 tel était notre paysan.

Malgré tous nos soins, un régime exact et les
 différents remèdes appliqués, il survint un dépôt,
 qui fut ouvert longuement de quatre travers de doigt
 par la latérale interne de la jambe le troisième
 jour après qu'il eut commencé à se faire ~~percevoir~~
 appercevoir.

La grande quantité de pus qui sortit par l'ouverture
 avoit eu pour but la cessation, ou diminution
 des accidens; mais au contraire ils continuent;
 notre Malade souffroit à peine le bandage
 médiocrement serré, les sanons sembloient encore



plus le gêner que le Bandage.

Pour tenir les pièces fracturées au niveau qu'elles auroient eues sans le Bandage. Sinon avec une juste application du bandage, l'usage des fanons, des compresses en treillis, et de la Sonnette, pour retenir la jambe et le pied dans une ferme situation; et d'exhorter le blessé à ne faire aucuns Mouvements. Cependant tous ces Moyens ~~seroient~~ furent inutiles, les Contractions violentes des Muscles de la jambe et du pied causoient des soubresauts, qui occasionoient le dérangement des pièces fracturées, dont les pointes qui quant les parties voisines causoient des irritations, et les irritations de nouvelles Contractions toujours accompagnées de fièvre.

Tous ces accidens nous déterminèrent à perforer les deux extrémités de l'os, sous lesquelles nous aurions passé un anneau comme au yersmier, si la partie supérieure du tibia de la dernière n'avoit été adhérente aux chairs jusqu'à son extrémité du côté du yersmier, et la partie inférieure presque également.

Cette espèce de suture à l'os tint si ferme que nous nous serions pour ainsi dire, passé de fanons, qui incommodoient beaucoup le Malade, sur tout celui qui étoit en la partie interne, et que nous fûmes même obligés de supprimer pendant quelques jours.

La nature ne sembla bien travailler à l'exfoliation des os qui fut longue, que lors de la Cessation presque entière des accidens; et toutes les esquilles poussées au dehors étoient en lames, outre les deux extrémités perforées comme il a été observé, qui s'exfolioient en entier avec les trous et le cordon qui les unissoit.

On fit faire des embrocations depuis le haut de la cuisse jusqu'à l'extrémité du pied pendant bien du temps, pour donner de la souplesse et de la force à tous les Muscles et articules; on y permit au yersmier de marcher

Dans les Jours qui vont encore plus de 15 Jours, ayant la jambe enveloppée avec des Compresses trempées dans le vin et soutenues par un bandage convenable.

Malgré toutes précautions cette jambe quoique Droite est restée plus courte que l'opposée, ce qui oblige l'homme de porter un soulier dont le talon est plus élevé d'une semelle que l'autre, au moyen de quoi il marche sans Baton, et sans qu'on s'aperçoive de Claudication.

Ce léger Début peut être attribué au seul déchirement que souffrit presque transversalement la plus grande partie du jambier antérieur.

La fracture du Voiturier quoique très compliquée, n'aurait dû être bien moins dangereuse selon toutes les apparences que celle du Laboureur; Cependant elle fut accompagnée d'accidens bien plus fâcheux.

Le dérangement des pièces fracturées qui se représenta au lever du premier appareil de l'une et l'autre de ces fractures, ne peut être attribué qu'aux divers sauts que souffrirent les blessés pendant leur transport en pareille voiture et dans des chemins inégaux et fort raboteux.

La funeste chute que fit notre voiturier, contribua aux accidens qui suivirent, et devint encore plus rebelle, le Malade étant d'un tempérament bilieux, vig, et brûlé par le vin, dont la plus part de ces voituriers usent avec excès.

Si cet homme eût été plus favorisé de la fortune il aurait dans cette occasion été moins malheureux, ayant pu et dû même être pourvu d'un garde malade vigilant; Mais étant seul, en rêvant, disons mieux dans l'agitation de la fièvre, étant levé subitement la chute qu'il fit occasiona



un si grand Derangement, que les pieces fracturées
 chevauchoient, comme il a été observé de plus
 de deux travers de Doigts; et leurs pointes tant
 Supérieures qu'inférieures qui quetoient et déchirerent
 partie des Muscles.

Ces déchiremens Causerent le Déjot & des mouvemens
 convulsifs violens dans les Muscles: et les mouvemens
 le déplacement Continuuel des os et la fièvre; tous
 accidens ennoncés au Memoire, qui nous
 Determinerent a passer l'anneau qui fut placé
 aisément les deux pieces du tibia étans à nud
 beaucoup au delà de la largeur de celui de plomb.

Nous fîmes une faute notable d'avoir introduit
 un anneau d'argent. Ce Metal est souvent ennemi
 de l'homme, le malade comme nous l'éprouvâmes
 dans cette rencontre; Cependant il en fut quitte
 pour une legere Douleur, lorsque nous l'ôtâmes,
 pour y substituer celui de plomb, qui remplit
 parfaitement nos indications.

Nous fîmes heureuse d'avoir fait faire le dernier
 large et fort épais; car les Contractions des Muscles
 de la jambe étoient si violentes, que la pointe de
 l'extrémité Supérieure du tibia sembla vouloir
 se lever, et par conséquent le deranger; Mais
 nous serrions cet anneau selon le besoin, ayant
 été fait de façon à ne pas entousser l'os à l'entier,
 pour plus grande facilité de le serrer ou lâcher
 en cas de nécessité.

Il est gratieuse d'avoir du Conseil et un Secours
 dans des Maladies de cette Consequence, pendant
 le traitement desquelles, les Differens accidens
 qui surviennent, ou peuvent survenir
 embarrasseroient un Chirurgien seul; tels que furent

Ceuse qui arriverent pendant le traitement de les
 deux fractures qui a été très long, ainsi qu'on le verra
 remarquer. Cependant on y a employé les remèdes
 convenables, résolutifs, Maturatifs, les digestifs
 animés, les teintures de mirche et d'aloës dans
 les ypansements, les Dessicatifs, les contorlatifs etc.
 Si l'on peut dire avec vérité que de semblables lues
 sont désagréables au Chirurgien et ennuyeuses aux
 malades; nous pouvons également ~~certifier~~ affirmer
 que les petits Maux qui arrivent aux jambes
 et aux pieds dans les cantons, sont d'une durée
 et longue Curation; à la différence des y plus grandes
 blessures à la tête, qui se guérissent pour l'ordinaire
 sans accident et très promptement, comme nous
 le pourrions justifier.

Nous pouvons Conclure de les observations, que
 pour guérir y plus promptement, y plus sûrement
 et y plus agréablement quelque espèce de fracture
 qui se y présente; il faut Mettre les y pièces fracturées
 au y plus juste niveau, et les y tenir toujours
 fermement assujetties par quel que Moy en qu'on
 puisse Mettre en y pratique.



Il nous reste à vous remercier, Messieurs, des
ouvrages qu'il vous a plu envoyer à notre
Communauté, à l'adresse de Mr Chanevas &
notre Doyen et Lieutenant du premier Chirurgien
De Sa Majesté.

82
J. L.
nous espérons que les mêmes ouvrages seront suivis
de réplique de la part de Mr Les Medecins, &
Mais qu'ils puissent atteindre à la force &
et à la délicatesse de ceux cy, l'est le dont nous
doutons; ayant lu le problème proposé par la
Faculté de Medecine, nous sommes assez instruits
de ce qu'ils sont Capables d'écrire Contre la Chirurgie.
L'envie et la jalousie, enfantent ordinairement
de pareils ouvrages: Ceux dont il vous a plu
nous faire part sont engendrés par la Douceur,
et le Desintéressement, l'honneur et la Modération,
nous sommes avec le plus profond respect,

Messieurs

De la Roche
ce 14^e May 1737

Vos très humbles &
et très obéissans &
serviteurs
J. Chanevas
à la Roche
J. Perrotin